

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
du pôle missionnaire de Provins

Dossier p. 9 à 15

Les jeunes en mouvement



Vie d'église p. 4

Le sacrement de réconciliation



pour tout renseignement :
secretariatdupoledeprovincs
@gmail.com
01 64 00 04 23

Nos 3 grands secteurs



Nord-Provinois : Beton

Bazoches, Jouy-le-Chatel

– Chenoise, Villiers-Saint-Georges

Provins : Provins, Rouilly, Saint-Brice

Sud-Provinois : Bazoches-les-Bray,

Bray-sur-Seine, Donnemarie-

Dontilly, Longueville-Sourdun,

Maison-Rouge-en-Brie, Villenauxe-

la-Petite

Messes : voir page 17

Les prêtres du secteur :

Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot,
 François Labbé, Olivier de Vasselot
 et André Kuna

Pour prendre rdv : 01 60 67 31 19

Vous trouverez leurs coordonnées individuelles
 sur le site :

www.polemissionnairedeprovins.fr



Vous pouvez nous aider

Le journal *Paroles de Vie* qui est déposé quatre fois par an dans votre boîte aux lettres est un journal gratuit, mais néanmoins coûteux. S'il est l'œuvre de bénévoles de A à Z pour la rédaction, il n'en est pas de même pour la mise en page et l'impression. Aussi, nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait qu'il vous est possible de nous aider sous forme de dons, dons pour lesquels vous recevrez un reçu fiscal, puisque nous sommes une association à but non lucratif. Si tel est votre désir, adressez-les par chèque à l'ordre de « ADM Meaux », à cette adresse : Journal *Paroles de Vie* 2, cours des Bénédictins, 77160 Provins.

Merci de votre soutien.



Photo de couverture :
Le Frat et les JMJ

© Paroles de vie



Alain Voillé

SOMMAIRE

Édito p. 3

Les jeunes sont généreux

Vie d'Église p. 4 et 5

Le sacrement de réconciliation

Ça se passe chez nous p. 6 à 8

Pèlerinage de Preuilley

Feux de la Saint-Jean

« Rando-messe »

L'EMP du pôle missionnaire de Provins

Dossier p. 9 à 15

Les jeunes en mouvement

Porter un regard p.16

Agenda et horaires p. 17

Calendrier paroissial

Carnet du Pôle p. 18

Planning de l'association

Vie et Joie p. 19

Les jeunes sont généreux

Cet été, 3,5 millions de jeunes se sont réunis à Rio, au Brésil, pour les Journées mondiales de la jeunesse à l'invitation du pape François. Sept jeunes de notre pôle de Provins y étaient présents!

Qui a dit que la foi n'est pas vivante chez les plus jeunes?

S'ils vivent à un autre rythme et dans des habitudes différentes, les jeunes ne se désintéressent pas de la question religieuse. Beaucoup participent régulièrement à la messe, aux pèlerinages, et s'investissent dans l'aide sociale et humanitaire.

Les jeunes sont généreux! Ils savent qu'ils sont les acteurs du changement du monde!

Connectés sans cesse entre eux et sur le Web, ils n'oublient pas cependant de vivre leur recherche de chemin intérieur. Ils passent de Facebook à la prière silencieuse en une seconde. Ils zappent, dirait-on... Non! Ils vivent dans leur époque. Et ils sont mêmes exigeants, passionnés dans cette quête d'absolu.

Les témoignages de ce nouveau numéro de *Paroles de Vie* vous diront les rencontres que les jeunes vivent. Et comment ils vivent leur foi en Dieu.

PÈRE FRANÇOIS LABBÉ

Le sacrement de réconciliation



Le péché

La notion même de péché est liée à l'existence d'une loi, d'une règle. Sans règles de vie, il n'y a pas de péché, car rien n'est transgressé. Le mal est une réalité, très présente tout autour de nous, et si certains péchés sont lourds à porter, dans des cas extrêmes, bien souvent le sentiment de culpabilité qui pèse sur la conscience d'une personne est lié à la vie quotidienne, aux relations entre les êtres. La vie sociale, à notre époque, n'est pas si simple, et les gens, attachés

à leur « libre arbitre », sont malheureux chaque fois qu'ils ont été amenés à commettre des erreurs vis-à-vis de quelqu'un d'autre ou d'eux-mêmes. Ils ressentent alors, dans leur for intérieur, le besoin de ce sacrement du pardon. Ils cherchent à guérir du mal, à retrouver la paix intérieure en entrant dans ce bonheur qu'est la relation à Dieu.

Le pardon

Ce qui est pardonné est pardonné : on n'y reviendra plus jamais. Le

pardon apporté par le sacrement de réconciliation est double : il y a le plan humain (justice) où l'on peut effectivement se réconcilier avec quelqu'un ou simplement lui pardonner, être pardonné... allant parfois jusqu'à renouer une relation rompue... Et il y a le plan spirituel (guérison intérieure) avec le pardon de Dieu qu'on appelle « la miséricorde ». L'être humain a soif de justice et souffre de vivre des situations injustes ou difficiles. Mais rétablir la justice lorsque des tensions ont dégradé des relations



C. Mercier/Ciric

ne suffit pas ; ce rétablissement peut d'ailleurs parfaitement intervenir en dehors de toute demande de sacrement, ou préalablement à celle-ci. Seule la foi, l'ancrage de cette démarche dans la miséricorde de Dieu, permet de réellement lutter contre le mal et apaiser les consciences. L'une des conditions importantes pour la rémission des péchés tient au fait d'avoir fait le choix de ne pas recommencer, de ne plus commettre cette erreur. Jésus le dit clairement chaque fois qu'il pardonne avec cette petite phrase très claire : « *Tes péchés sont pardonnés ; va et ne pêche plus.* »

La grâce du sacrement

On peut difficilement avancer dans la vie avec des boulets aux pieds. À travers le sacrement de réconciliation, l'amour de Dieu transforme l'individu. En effet, après avoir vécu ce temps fort, certaines

personnes « changent de cap » et adoptent une vie plus saine. De réconciliation en réconciliation, le chrétien va toujours plus haut.

Oser se confesser ?

Lors de la rencontre, Dieu est réellement présent, et ce n'est (en réalité) pas au prêtre que l'on se confie, mais au Seigneur en personne. Moi, je sais qu'il m'arrive de me demander comment j'ai pu « trouver les mots justes » pour telle ou telle personne, ou encore de ne plus très bien me souvenir de ce que j'ai dit, alors que les gens me remercient de la justesse de mes propos... Dieu nous parle à travers les hommes, l'Esprit Saint nous inspire, et le prêtre, dans le sacrement de réconciliation, n'est qu'un intermédiaire. Il ne pose aucune question et laisse la personne libre de dire ce qu'elle a choisi de dire, comme elle le souhaite. Cela se termine toujours par une bénédiction, et cette bénédiction

est l'expression de la joie de Dieu qui pardonne et bénit en même temps.

Aller en réconciliation, cela se prépare. On ne vient pas rencontrer Dieu pour lui dire que l'on ne sait pas quoi dire, que l'on n'a rien fait de particulier, ou lui confesser des choses anodines. Nous sommes tous pécheurs, mais en avons-nous toujours conscience ? Il est donc important, préalablement à la rencontre, d'avoir pris un temps personnel (ou avec un accompagnateur) pour faire un point, méditer, faire une petite relecture de vie.

Le rituel

Il existe bien un déroulement type avec des prières définies comme le « *je confesse à Dieu* ». Mais au-delà de cette forme, la rencontre avec le prêtre peut se passer comme on veut.

PÈRE ANDRÉ KUNA

Témoignage autour de la réconciliation

Je suis allée en réconciliation dans le cadre de ma première communion. Je m'étais préparée à ce sacrement avec mon accompagnateur, mais également avec le prêtre qui m'a reçue au préalable lors d'un entretien. J'étais impatiente. J'avais vraiment envie de me préparer correctement pour ma première communion. Je suis sortie de la réconciliation désappointée. Il ne me semblait pas normal que nos erreurs soient pardonnées aussi simplement. Malgré tout, ce sacrement m'a permis de comprendre que parfois, même si nous sommes coupables de nos erreurs, nous ne sommes pas forcément responsables. Au-delà de son pardon, j'ai été touchée par la grâce de Dieu sans m'en rendre compte. C'est mon entourage, qui m'a ouvert les yeux. Et je dois dire que depuis, je me sens tellement mieux, comme libérée d'un fardeau.

NATHALIE SÉJOURNÉ



Paroles de vie

Il était une foi, Marie

Le dimanche 29 septembre 2013 aura lieu notre traditionnel pèlerinage à Preully. Ce pèlerinage est ouvert à tous. Il est l'occasion de réfléchir, de prier, de rencontrer, de découvrir nos campagnes. Il ne nécessite aucune compétence particulière. Il est possible de rejoindre le pèlerinage à sa guise, suivant le programme (voir affiche, flyers et site web : www.polemissionnairedeprovins.fr).



Alain Voillé



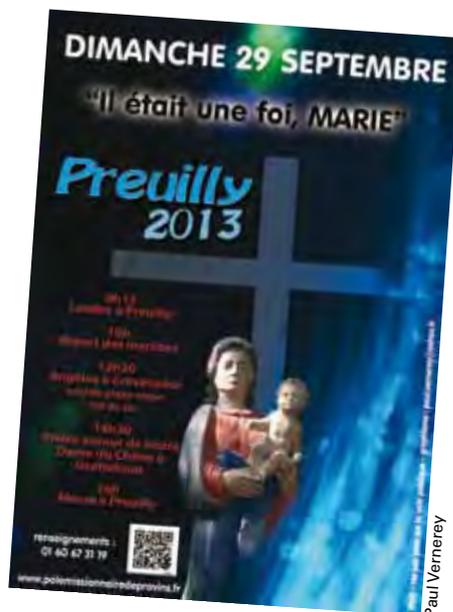
Alain Voillé

Nouveauté cette année, trois groupes seront proposés :

- La marche des jeunes, réservée aux jeunes des aumôneries collège et lycée.
- La marche des aînés, pour les personnes valides et désireuses de faire une bonne marche à pied dans la campagne (environ 6 km sur des chemins).

- Le pèlerinage sans marche, pour les personnes peu valides ou indisposées. Un bus sera mis à leur disposition pour assurer tous les déplacements de la journée.

Le dimanche débute avec les laudes (prière du matin). Le départ des marcheurs est prévu à 10h précises. L'angélus a lieu à la chapelle de l'abbaye, avant le repas de midi (tiré du sac). Ce pèlerinage étant dédié à Notre-Dame du Chêne, l'après-midi débute par un temps de prière à Marie, suivi de la procession vers les ruines de l'abbaye où se déroule la messe traditionnellement célébrée par notre évêque. La journée se termine vers 17h environ.



Paul Vernerey

Bref rappel historique: Preully est une ancienne abbaye cistercienne fondée en 1118 par Artaud, compagnon de saint Bernard. Elle fut dédiée à Notre-Dame. Une grande dévotion à la Sainte Vierge s'installa au sein de la communauté et des habitants des environs. En 1687, devant l'afflux des fidèles qui quotidiennement venaient se recueillir devant la statue de la Vierge, les moines décidèrent de déplacer la statue au creux d'un gros chêne de la forêt voisine.

C'est à cette époque que l'on commence à parler de Notre-Dame du Chêne et qu'un pèlerinage annuel fut mis en place. À la Révolution, les biens de l'Église furent vendus. Les révolutionnaires voulurent abattre le chêne, mais au premier coup de hache, une sève rouge faisant penser à du sang s'écoula. Cela marqua les esprits et l'entreprise fut abandonnée. Quant à la statue, elle fut mise à l'abri chez des paroissiens.

JACQUES VERNEREY

Feux de la Saint-Jean

A la chapelle Saint-Sulpice, le 28 juin dernier, sur l'initiative de l'EAP du Sud provinois et du service catéchuménat, nous étions tous conviés à une grande soirée festive pour clôturer l'année et fêter la Saint-Jean-Baptiste. À 18h30, au cours de la messe, deux catéchumènes ont eu la joie de faire leur première communion, ce qui fut un moment fort et émouvant. Puis, à la salle des fêtes, s'en est suivie une soirée festive: repas partagé tiré du sac de chacun et présenté en libre-service,

un barbecue tenu efficacement par les jeunes, notamment ceux en partance pour les JMJ, a permis aux participants d'oublier la pluie avec quelques grillades et des boissons diverses et variées. La soirée s'est terminée avec le feu de la Saint-Jean, au cours duquel nous avons pu, tour à tour, échanger, lire la Parole, chanter, danser... Une très belle soirée donc, où l'ensemble de la communauté (jeunes et moins jeunes, individuels comme familles entières...) était rassemblée.

MARC PITON



Alain Voillé

La soirée s'est terminée avec le feu de la Saint-Jean, au cours duquel nous avons pu, tour à tour, échanger, lire la Parole, chanter, danser...

« Rando-messe »



Alain Voillé

Le 25 juillet dernier, c'était la Saint-Jacques. À cette occasion, le 28 juillet, une façon innovante et originale d'aller à la messe du dimanche fut proposée aux

volontaires, par les marcheurs de Compostelle de notre secteur: une « rando-messe ».

Il ne s'agissait bien entendu pas du tout de se rendre à la messe en Espagne! Non, rien qu'une bonne petite marche du matin dans le Montois...

- Le rendez-vous fut donné à l'église de Sognolles en Montois à 08h30, où les pèlerins d'un jour purent vivre le début de la célébration: accueil, pardon et lecture.
- Puis départ à pied vers l'église de Mons-en-Montois où se déroula la liturgie de la Parole.
- Puis départ à pied vers Donnemarie-Dontilly.

Pendant ce temps, les non-marcheurs venus à la messe de Donnemarie à 10h30 comme d'habitude commencèrent la célébration normalement (mais sans prêtre puisque le Père Thierry accompagnait les marcheurs) et furent rejoints vers 11h15 par le petit groupe de marcheurs pour la liturgie eucharistique, puis tous terminèrent la messe ensemble. Trajet total, environ 7 km à travers champs. Une belle expérience (annoncée dans ce journal en juin) qui, n'en doutons pas, sera renouvelée.

JEAN-MARY DORMION

L'EMP du pôle missionnaire de Provins



José Vaudoux



José Vaudoux



José Vaudoux

Le diocèse de Meaux compte 14 pôles missionnaires, dont celui de Provins, composé de 6 grands secteurs. Comme dans chaque pôle, une **Équipe missionnaire de pôle (ou EMP)**, composée de prêtres, diacres et laïcs, coordonne la vie quotidienne sur toute l'année. Son rôle est de soutenir les EAP (Équipe d'animation pastorale) de chaque secteur, et de stimuler la communion fraternelle et l'évangélisation... en cohérence avec les orientations diocésaines.

Composée actuellement de dix membres (dont le Père Thierry Leroy, curé du pôle), elle se réunit une fois par mois, afin de regarder, réfléchir, proposer, aider... Quelques exemples :

- Solidarité : nouvelle équipe CCFD-Terre Solidaire, ouverture d'une antenne du Secours Catholique.
- Catéchèse : généraliser la nouvelle catéchèse, mutualiser les moyens...
- Parole de Dieu : création de fiches pour partage d'Évangile (pour le Carême, par exemple)
- Conseil pastoral rassemblant les EAP, rencontre, partage, échanges, réflexion sur des sujets divers.
- Jeunes : création d'une « EAP jeunes » rassemblant caté, aumôneries, scouts... (favoriser des liens, organiser des temps forts...)

- Formation : entre autres pour les accompagnants des funérailles, l'accueil et l'écoute, la liturgie...
- Œcuménisme : trois soirées par an de partage biblique avec d'autres Églises chrétiennes¹.
- Interreligieux : dialogue avec les communautés musulmanes locales.
- Communication : journal *Paroles de Vie*, site Internet www.polemisionnairedeprovins.fr
- Semaines de proximité : aller à la rencontre des gens localement... Visiter les personnes âgées, malades...

Dans un bel esprit de fraternité et de communion, les membres de l'EMP du pôle de Provins se mettent au service de notre Église, portés par l'esprit d'Évangile.

ANNE-MARIE HANNETON

1. Des protestants surtout (Églises réformée, évangélique et adventiste) et qui restent ouverts aux orthodoxes, mais il n'y en a pas sur Provins.

Les jeunes en mouvement

DOSSIER

Les JMJ trouvent leurs racines dans la volonté du pape Jean Paul II de mettre en avant la jeunesse dans l'Église catholique. En 1983, il propose un rassemblement des jeunes à Rome pour le week-end des Rameaux. 300 000 jeunes répondront présents à cette invitation. En 1984, Jean Paul II célèbre, sur la place Saint-Pierre au Vatican, la « Rencontre internationale de la jeunesse ». À cette occasion, il remet aux jeunes une croix qui deviendra le symbole des JMJ. Puis, les Nations Unies déclarent l'année 1985 « Année internationale de la jeunesse ». Au mois de mars 1985, le pape organise, à Rome, une « rencontre internationale des jeunes ». Les Journées mondiales de la jeunesse étaient nées.



Suite à ces toutes premières tentatives couronnées de succès auprès des jeunes, les JMJ auront lieu tous les deux ans ou trois ans. Chaque rassemblement a un thème et réunit plusieurs millions de jeunes (de 18 à 35 ans) du monde entier. Le secret de leur réussite ? Faire confiance aux jeunes, dans l'Église et dans la société, mettre l'homme au cœur de la mondialisation et rappeler l'urgence d'accueillir l'autre, l'étranger, l'inconnu.

PDV

Vive les JMJ!



Laurent Roussel



Laurent Roussel

Calendrier des JMJ depuis le tout début à Rome

- 1983 + 1984 + 1985 : Rome (les prémisses)
- 1987 : Buenos Aires (Argentine)
- 1989 : Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)
- 1991 : Częstochowa (Pologne)
- 1993 : Denver (États-Unis)
- 1995 : Manille (Philippines)
- 1997 : Paris
- 2000 : Rome
- 2002 : Toronto (Canada)
- 2005 : Cologne (Allemagne)
- 2008 : Sydney (Australie)
- 2011 : Madrid (Espagne)
- 2013 : Rio (Brésil)
- 2016 : Cracovie (Pologne) (les prochaines)



Les JMJ 2013, à Rio au Brésil, se sont déroulées du 23 au 28 juillet. De Seine-et-Marne, 76 personnes (dont 70 jeunes) sont parties du 12 au 31 juillet, soit vingt jours en tout. Sur notre groupe provinois, nous étions sept jeunes à partir, pour une quinzaine de présents au départ, dans les actions que nous avons menées pour gagner de l'argent et préparer ce voyage. Chacun a déboursé environ 800 euros. Des moments inoubliables !

Un accueil chaleureux

Nous avons été très bien accueillis sur place, la population avait visiblement fait un gros effort sur l'accueil. Nous y avons retrouvé des jeunes qui avaient fait les JMJ de Madrid avec Meaux, mais que nous ne connaissions pas forcément... C'est trop drôle de constater que l'on avait vécu ce temps ensemble en Espagne, sans se croiser, et de se rencontrer là...

Un long séjour

Les JMJ durent 5 jours. Nous, nous sommes partis 20 jours durant lesquels nous avons senti et fortement apprécié la présence de notre prêtre accompagnateur François Labbé, et aussi de notre évêque Jean-Yves Nahmias. Nous avons pu visiter des lieux comme Campinas, Sao Polo... des quartiers très pauvres... Comparé à Madrid où les visites étaient plutôt culturelles, celles-ci étaient davantage missionnaires. Nous avons vécu de vraies rencontres, au contact d'une population démunie mais avec qui les échanges



étaient beaux. Nous avons été notamment très touchés, lors d'une visite à une famille d'un quartier pauvre, par la qualité de son accueil, sa gentillesse, la liberté des échanges que l'on a pu avoir. Mais ça n'est pas suffisant de passer les voir comme ça, il faudrait faire tellement plus !

Nous sommes restés trois jours sur place après les JMJ, ce qui nous a permis de redescendre en pression, nous reposer un peu et intérioriser tout ce vécu si riche.

Un temps d'adaptation

Au début, nous avons été un peu déboussolés par le dynamisme de ces communautés très charismatiques. Petit à petit, nous nous sommes intégrés. Ce qui nous a beaucoup touchés, c'est leur surprenante façon de prier, très extériorisée, gestuelle, animée, avec beaucoup de musique, des paroles, des chants, peu de silence, ça fuse dans tous les sens...

La barrière des langues

Ca n'a pas trop joué la première semaine, car nous étions accueillis dans une communauté qui parlait le français. Par contre, ensuite, à Rio, la plupart des prises de parole étaient en portugais ou en espagnol. Le guide du pèlerin était en anglais... Nous pouvions écouter une radio qui traduisait en décalé. Pour les rituels comme à la messe, on se repérait, mais les homélies étaient difficiles à suivre. Certains d'entre nous parlaient portugais, ça nous a aidés un peu.

La prière

Nous avons beaucoup prié sur place pour les membres de notre groupe de jeunes qui n'étaient pas partis et pour les paroissiens. Un moment fort a été lorsque nous avons grimpé le piton du Corcovado vers la statue du Christ Rédempteur, bras ouverts. Là, à ses pieds, dans la petite chapelle, nous avons déposé nos intentions de prières, les nôtres et celles qui nous avaient été confiées avant notre départ. Nous les avons exprimées, nos paroles se répandaient, se tissaient. Cette démarche a soudé notre groupe.

Ce qui nous a beaucoup touchés, c'est leur surprenante façon de prier, très extériorisée, gestuelle, animée, avec beaucoup de musique, des paroles, des chants, peu de silence, ça fuse dans tous les sens...

Le retour

Les échanges vécus pendant ces JMJ nous ont beaucoup apporté. Du pape, plus que des paroles, nous retenons des signes : sa visite à des familles, la simplicité de sa relation.

Nous avons prévu de mettre en place quelque chose avec tous ceux qui ne sont pas partis, sans doute comme pour le FRAT, une soirée « retour » entre jeunes. De même, aux niveaux paroissial et diocésain, nous organiserons une soirée retour/témoignage de notre vécu là-bas.

CAMILLE, CLÉMENCE, PAUL, MARC, GWENDOLINE, MARC, GABRIELLE

Se mettre à l'œuvre

J'étais parti à Rio avec une foi pleine de doutes, au plus bas, en attente de réponses. J'ai ressenti que les JMJ sont des moments puissants. Je me nourris de la force de ces moments ; je sais que je vais continuer à en vivre intérieurement. Une phrase m'est venue pendant ces JMJ : « Être missionnaire, ce n'est pas suivre son Église, mais en être acteur ». Une autre phrase, d'un évêque de Québec, Mgr Lapierre, m'a également touché : « Si vous êtes ici, c'est que vous recherchez l'amour. » Je comprends que, être missionnaire, c'est se mettre à l'œuvre. Je suis très sensible à cette phrase de l'Évangile : « Je ferai de toi un pêcheur d'homme ». Elle m'interroge.

PAUL VERNEREY



Paroles de vie

Rencontres lycéennes : porteurs de paix



En mars dernier, une dizaine de jeunes lycéens des aumôneries du pôle de Provins, accompagnés par quatre encadrants et le Père Thierry Leroy, se sont rendus aux « rencontres lycéennes », organisées par le diocèse de Meaux, à Taizé, en Bourgogne.

Venir à Taizé, c'est être invité à une recherche de communion avec Dieu, par la prière commune, le chant, le silence, la méditation personnelle et le partage. Celles et ceux qui viennent à Taizé sont reçus par la communauté des Frères de Taizé. Une fois sur place, il y avait déjà beaucoup de monde, des étudiants venus du monde entier, du Texas, d'Allemagne. C'était très impressionnant.

Le programme était conçu de manière à ce que les jeunes puissent se responsabiliser au regard des activités, qu'ils ont d'ailleurs eu à cœur de vivre, par leur présence effective à chaque rencontre, et les prières communes avec temps de silence.

Chaque matin, les rencontres étaient introduites par un frère sur une réflexion biblique, l'après-midi étant consacrée à la création d'une animation, type saynète, sur la réflexion du matin que les jeunes devaient ensuite présenter à leurs camarades ; succès garanti ! Les prières communes avaient lieu trois fois par jour. Deux d'entre elles furent particulièrement intenses : celles du vendredi soir autour de la croix couchée, et celle du samedi soir avec le partage de la lumière pascale. Tous ces temps de prière sont accompagnés de chants de louange, dans toutes les langues, les fameux chants de Taizé, majestueux et profonds, qui vous emportent loin dans l'harmonie de l'écoute, mais aussi dans la méditation et la prière.

Nous sommes aussi allés voir la vieille église du village de Taizé, et nous recueillir sur la tombe de Frère Roger (le fondateur de la communauté). Le vendredi soir, il y eut la veillée : un très beau moment, durant lequel la croix est exposée avec de nombreuses bougies sur le sol de l'église, et chacun peut aller y poser sa tête pour prier. C'est très fort.

La venue de Mgr Jean-Yves Nahmias, et les « questions-réponses » qui en ont découlé, ont aussi été des moments privilégiés pour nos jeunes.

Chacun(e) était venu à Taizé pour se ressourcer, trouver des réponses et/ou reprendre de l'élan, espérant, de retour à la maison, pouvoir assumer de nouveau ses responsabilités de porteurs de paix et de confiance !



François Canziani

Le programme était conçu de manière à ce que les jeunes puissent se responsabiliser au regard des activités, qu'ils ont d'ailleurs eu à cœur de vivre.



François Canziani

FRANÇOIS CANZIANI, AGATHE PICARD

Un partage fraternel

Chaque année, le pèlerinage de Preuilly marque la rentrée des aumôneries et de toute la communauté du pôle. Le 20 octobre 2012, une veillée a eu lieu sur le pôle de Provins afin de poursuivre ce qui a été vécu et partagé lors de ce pèlerinage. Celle de 2013 est prévue le 12 octobre prochain.



Vincent/Sanctuaire Lourdes/Ciric

À travers cette veillée, chacun a pu confier à Marie ses espoirs pour l'année à venir, et la remercier pour ces vacances passées. Cela fait une grande quantité de prières à apporter au Christ! Le Saint-Esprit est donc venu en renfort... Pour rien au monde je n'aurais manqué ce temps méditatif et festif.

La soirée a été animée par le groupe Ephata, qui a su nous transporter avec une vraie spontanéité. La salle était pleine: des jeunes, des parents, des moins jeunes et des personnes entre deux âges se sont rassemblés pour rendre grâce autour de Marie.

Tout a commencé par un diaporama pour rappeler un peu ce qui a été vécu à Preuilly. Les témoignages qui ont suivi ont montré une communauté active. Ses membres plus jeunes ne se contentent pas d'y être consommateurs: c'est impressionnant d'entendre des collégiens dire qu'ils ont consacré une partie de leurs vacances à se former pour être de meilleurs servants d'autel. Car c'est aussi cela, Preuilly, faire un point sur qui participe, ce qui a été fait, qui va s'occuper de ceci ou cela...

Après la rentrée, on est souvent submergé par le rythme effréné de nos journées et de nos obligations, mais pour offrir du temps à Dieu, il faut savoir s'arrêter et faire silence. Par des chants méditatifs, les musiciens ont su apaiser la salle et créer ce « silence ». La démarche spirituelle, coordonnée par nos aumôniers, a été une belle manière de défaire les nœuds intérieurs. Voir autant de gens en communion de prière, c'est toujours impressionnant.

« Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même ». Reprendre ce chant a été un des moments les plus forts de ce temps pour moi. L'amour de Dieu peut être si fort qu'il nous « scotche » parfois sur place. Non pas que Dieu ne soit pas là, mais simplement parce qu'il nous faut être dans un état émotionnel particulier: être prêt à écouter et sentir Sa présence.

Cette veillée a vraiment été un moment de partage fraternel. J'entends par là que c'est bien avec mes frères et sœurs dans le Christ que j'ai prié et chanté. C'est avec eux que j'entame cette nouvelle année et que je la remets entre les mains de Marie. Merci.

GABRIELLE ESCRIBANO

Vivre et partager sa foi



Laure Koffel



Laure Koffel

Chartres...

Chaque année, étudiants et jeunes professionnels d'Île-de-France se retrouvent pour un pèlerinage à Chartres, lors du week-end des Rameaux. Ce pélé arrive en plein milieu de l'année et, alors que le rythme est toujours chargé pour tout le monde à cette période, cela permet de se ressourcer.

Ces deux jours s'organisent par des temps de marche, des « chapitres » qui permettent d'échanger en petits groupes sur le thème du pèlerinage, une veillée festive et de réconciliation en diocèse, et enfin la messe des Rameaux, avec toutes les routes qui rejoignent la cathédrale de Chartres.

Ce temps de « pause » (pas vraiment pour se reposer !) permet de vivre pendant un week-end un temps pour soi, de rencontre avec les autres, et de vivre et partager sa foi.... De continuer l'année sur un bon pied et de bien débiter la Semaine sainte ! On rencontre ou retrouve aussi des jeunes qui viennent d'un peu partout dans le diocèse de Meaux, et que l'on ne voit pas souvent.

LAURE KOFFEL

Site Internet : <http://chartres.meci.org/>

Étudiants : comment trouver sa voie

En arrivant sur le marché du travail, les jeunes cumulent les difficultés. Quel métier faire plus tard? Quelle filière choisir? La formation correspond-elle à la demande? Ont-ils de l'expérience? Quel salaire?



Paroles de vie

Marché du travail, formation, vocation

En France, les filières de formation manquent de souplesse. Une fois que l'on a pris une orientation, on y est coincés... Les passerelles sont rares... On ne nous propose pas (ou très peu) de stages permettant de découvrir les métiers. Une fois engagé, il faut y aller! C'est tout droit. De même, il n'y a aucun temps aménagé pour faire des pauses, comme c'est le cas dans certains autres pays. Il est en effet important, voire même vital, de prendre le temps, de faire le point, de prendre du recul. De même, une fois diplômé, les employeurs ne veulent pas de nous car nous n'avons pas d'expérience!

Une belle expérience professionnelle

Moi, j'ai eu ce problème l'an dernier.

J'avais choisi l'imprimerie, mais une fois confronté aux entreprises, je me suis très vite rendu compte que je n'étais pas du tout fait pour ça. J'ai alors décidé de faire une pause, et, pour ne pas rester à rien faire, j'ai choisi de faire une année de « service civique ».

L'État français offre en effet aux jeunes la possibilité de se mettre au service d'une association ou d'un service public, moyennant une indemnité. Pour en profiter, seul l'âge est une condition, aucun diplôme n'est exigé, pas même le bac. Pour être accepté, le critère principal est la motivation. On peut trouver toutes les informations sur le site : <http://www.service-civique.gouv.fr>.

L'objectif est d'être confrontés au monde du travail, prendre des responsabilités, s'investir dans une tâche, une mission, et aussi de profiter d'un accompagnement

personnel (11 heures par semaine) pour tenter de se construire un projet professionnel.

Cela m'a vraiment aidé! Je recommande à tous les jeunes dans l'embarras de ne pas hésiter à le faire! (30 000 jeunes l'ont fait en 2013). Cette année m'a également permis de rencontrer beaucoup de monde, de découvrir que je souhaitais faire un métier où je me sens « utile aux autres », « à l'écoute des autres ». Je me suis inscrit dans un IUT en vue d'un DUT « carrières sociales ». De plus, avec ce service civique, je démarre dans cette filière avec une expérience professionnelle!

PAUL VERNEREY

Avoir le regard du cœur



www.mineralsmadagascar.com

Pouvons-nous imaginer la surprise de celui qui, certainement par mégarde, brisa pour la première fois une géode. Vu de l'extérieur, il ne pouvait se douter de ce qu'il allait découvrir?... Un miracle de la nature; celle-ci avait bien caché son jeu.

L'homme peut-il, lui aussi, cacher « un trésor » derrière une apparence qui peut être trompeuse ou surprenante ? Pouvons-nous nous aussi participer à faire naître ce miracle et à le révéler ?

« Mon Dieu, que c'est moche, quelle idée, que diable, a-t-il eu de se tatouer de la sorte ? On n'a franchement pas les mêmes valeurs ! »

Je vous parle ici de mon voisin de table d'un soir, au restaurant, il avait tout le bras droit tatoué ! La vingtaine, beau garçon (quand même), il était à table avec un copain et deux copines. Malgré mon a priori, j'entreprends de faire plus ample connaissance. Il réagit tout de suite à mes questions. Nous avons parlé de ce qu'il faisait, d'où il venait et la confiance s'installa d'une manière réciproque. Travaillant dans un hôtel-restaurant, c'était sa première sortie depuis un mois ! Il m'avoue rapidement être étonné qu'un adulte puisse s'intéresser à lui d'une manière spontanée, me parle de son intérêt pour son travail, et me confie ses difficultés relationnelles avec son père qui l'a délaissé. Subjugué par mon intérêt pour lui, il m'invite à venir le voir à son restaurant où il me promet de

me servir la meilleure prestation ! Oui, derrière ce tatouage, il y avait un trésor humain.

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux » (Saint Exupéry, *Le Petit Prince*).

Ne serait-ce pas plutôt de nous-mêmes que nous devons nous méfier ? Nos yeux peuvent se laisser aveugler et fausser notre jugement. Quel regard portons-nous sur celui qui ne nous ressemble pas, sur le handicapé, sur le moins loti que nous ? Le regard inquisiteur ou plaignant sont pour eux des crève-cœur. Oui, c'est par nous que peut naître le trésor d'affectivité caché dans le cœur de l'autre. Ce n'est que par nous que l'amour peut se révéler. Pour ce faire, les paramètres à conjuguer ne seraient-ils pas notre peur à vaincre, l'a priori ou l'idée préconçue à terrasser, le tabou à briser, dans le respect de chacun ?

MICHEL CHARLET